

d'urgence à Washington⁵. Cela reflète en partie la prise en compte du contexte dans lequel le déficit courant des États-Unis est né : environ deux tiers du déficit extérieur s'est accumulé à la fin des années 1990, alors que les États-Unis entraient dans une période d'excédent budgétaire. La productivité des États-Unis et de leur économie en général étaient alors en forte croissance, tandis que la demande extérieure d'exportations américaines a été affaiblie par une croissance lente dans le continent européen et au Japon. Il semble donc qu'il s'agit avant tout d'un effet conjoncturel. Et comme l'expansion des déficits extérieur et budgétaire *n'a pas* provoqué de hausse des taux d'intérêts à long terme, symptôme typique du malaise des investisseurs, l'argument le plus convaincant pour certains analystes est que le déficit extérieur traduit l'attrait exercé par les États-Unis sur les investisseurs étrangers; en d'autres termes, c'est le surplus du compte courant des États-Unis qui est le moteur du déficit courant. En outre, dans la mesure où les États-Unis *ont* réellement un problème budgétaire, certains estiment qu'il se manifesterà à long terme pour les générations futures qui devront supporter le fardeau du remboursement de l'augmentation de la dette. Mais ces problèmes à plus long terme ne se retourneront pas contre l'Administration actuelle ni même (ce qui n'est pas négligeable pour ses stratégies politiques) contre la suivante. Aux yeux de certains observateurs, il règne donc à Washington un fort sentiment d'impunité.

D'aucuns font valoir que la véritable confrontation avec la réalité aura lieu si la hausse des taux d'intérêt est assez importante pour faire mal. Mais d'autres observateurs ont indiqué que les taux d'intérêt n'ont pas posé de problème malgré les questions soulevées quant au sérieux de l'Administration concernant la consolidation budgétaire, après sa dépense supplémentaire de 80 milliards \$US pour la défense une semaine après la publica-

⁵ À l'exercice 2004, le déficit du gouvernement fédéral américain, y compris de la sécurité sociale, représentait 412,1 milliards \$US ou 3,5 % du PIB américain de 2004, qui était de 11 733,5 milliards \$US; le déficit courant de l'année civile 2004 a atteint 665,9 milliards \$US ou 5,7 % du PIB. Source: Congressional Budget Office et US Bureau of Economic Analysis.